

Valenciennes, 8 Octobre 1902

Mes chers frères (chers préchis, chers préchas ! comme dit notre grosse Dadie¹, en commençant chacun de ses nouveaux sermons)..... et aussi mes chères sœurs.

J'allais justement commencer par vous adresser à tous (ou presque tous) de vives félicitations pour vos progrès en écriture ; il est vrai que ces progrès tiennent en partie à ce que quelques-unes de nos chères belles-sœurs ont pris la plume de leurs maris ; et sans rien enlever aux mérites de ceux-ci, je dois à la vérité de déclarer qu'au point de vue des écritures du moins, qui sont infiniment plus légères et traversent moins ce léger papier, nous n'y avons pas perdu au change. Et j'ajouterai qu'au point de vue du style et de la variété que leur charmant babillage apporte au journal, il n'y a également lieu qu'à nous en féliciter.

Mais cette chère Jeanne-Albert² me la coupe, par exemple : après ce qu'elle en dit elle-même, comment oserais-je la féliciter de son écriture et ses pâtés ? J'aime mieux la féliciter de son talent de cuisinière dont elle semble, à bon droit, si fière, et nous en souhaiter à tous de pareilles (de cuisinières), sachant aussi bien faire de beaux et bons pâtés, aussi vives, aussi spirituelles, aussi pleines d'entrain, de bonne humeur, etc. etc. etc. Je n'en finirais pas si je voulais énumérer seulement une petite partie de ses qualités que nous nous plaisons tous à lui reconnaître.

Puisque je suis sur le chapitre des félicitations, j'en profite pour dire à Pierre combien les charmantes pages de son journal nous ont intéressés et amusés Alice et moi, et combien j'aurais été navré qu'il interprêtât, comme d'autres l'ont fait, dans un sens absolument opposé à mes intentions, l'observation que je m'étais permis de faire dans le précédent numéro du Messenger au sujet de la longueur de sa prose. Ce n'est que la mienne que je visais, et il serait vraiment bien dommage lorsqu'on a à dire des choses aussi intéressants pour tous que celles qu'il nous raconte dans le précédent numéro, par exemple, et qu'on les dit si bien, de les voir abréger pour n'importe quelle raison. Nous le félicitons de tout cœur de la manière dont il paraît s'occuper de sa nouvelle affaire et encore d'avoir trouvé une propriété qui semble si riante et où l'on doit être si bien, à en juger par ses descriptions et par les jolies photographies annexées au présent numéro³. Félicitations au photographe-artiste !

Tous en réclamons un exemplaire, dans les conditions indiquées par Cécile, qui ont notre complète approbation.

¹ Le petit nom de sa fille Alice (5 ans en 1902)

² La lettre d'Albert, apparemment rédigée par sa femme Jeanne, est malheureusement manquante.

³ Malheureusement, ces photos ont disparu.

Félicitations aussi à Cécile pour l'amélioration qu'elle signale dans la santé de Charles, avec l'espoir bien vif que notre cher beau-frère aura à cœur de mériter de plus en plus et bien vite des félicitations complètes.

Félicitations à Caroline, pour sa nouvelle fille, et à Valentine pour la description qu'elle nous en fait. J'espère que M^{elle} Thérèse Toison aura à cœur de faire honneur à sa maman-nounou en même temps qu'à ses initiales et qu'on pourra par conséquent lui adresser des félicitations pour sa façon de TT. (Mais je ne conseille pas à son frère Pierre Toison de lui faire concurrence par trop acharnée, pour savoir qui fera plus d'honneur à ses initiales.... propres).

Félicitations à la Marquise de Pouancé⁴, pour sa généreuse et courageuse protestation ! et aussi pour son écriture. La fois précédente du reste, l'observation ne visait que la 1^{ère} page, les pages suivantes étant de légèreté et de netteté ! Mais en fait d'écriture, le premier prix revient à Marie Jacques⁵ ! Bravo ! Valentine aussi a droit à une bonne place !

Quant à Claire, ce qu'elle mérite et qui lui est accordé à l'unanimité : c'est le premier prix d'engrais ! Je ne parle pas en nature (je n'ai pas sous la main les éléments suffisants pour en juger)... mais en théorie ! Oui ! c'est une belle et bonne chose que l'engrais ! je vous assure qu'avec nos immenses potagers et nos innombrables arbres fruitiers, il faut maintenant que nous en fassions joliment, de l'engrais ! Si quelqu'un de vous en a de trop, je me recommande ! pourtant je dois recommander à Marie deux choses :

1° Pour ses fraisiers, il faut qu'elle mette de l'engrais tout à fait décomposé, presque du terreau – sans cela, elle serait un an sans avoir de fraises, le fraisier craignant par-dessus tout la fumure fraîche. Du reste, règle générale : le fumier frais fait pousser tout vigoureusement, mais en feuilles, au détriment des fruits (c'est pour cela qu'il est excellent pour tous les légumes foliacés : les choux, les épinards, les poireaux, les artichauts, les céleris, les salades, etc. etc.) Mais pour les racines (carottes, betteraves, chicorées, navets, etc.) comme pour les fruits (fraisiers) et les fleurs, il faut du fumier absolument décomposé et même pour les fruits et fleurs, de préférence, du terreau, c'est à dire du fumier tellement décomposé qu'il est à l'état presque poussiéreux, semblable à de la poudre de tabac par exemple.

2° Pour les arbres fruitiers ou autres, le meilleur engrais est le déchet de laine réduit dans le même état de poudre de tabac et mélangé à la terre. Mais ne pas l'appliquer sur les racines ni au-dessus : il les brûlerait ; il faut le mettre au fond et autour des racines, séparé de celles-ci par qqs centimètres de terre.

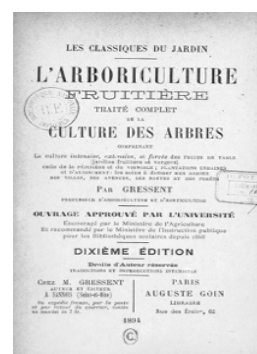
⁴ Il fait ici allusion à la lettre de Marie (Messenger n° II) qui a manifesté au bras de deux comtesses contre l'expulsion des congrégations.

⁵ Marie Décle, la femme de Jacques.

En restant sur le chapitre « engrais », je réponds à la question de Pierre : à quoi sert la marne ? La marne est une argile qui contient en mélange du carbonate de chaux dans des proportions variant de 15 à 50 %. Elle sert beaucoup dans les Hauts Fourneaux pour enlever au minerai le soufre et surtout le phosphore qui rend le fer cassant. Mais, pour cet emploi-là, les marnières de Pierre me paraissent bien éloignées d'une usine ayant des hauts-fourneaux : la plus proche doit être la S^{té} des Hauts-Fourneaux de Pauillac. C'est déjà bien loin ! – Aussi est-il probable que le seul parti qu'on en puisse tirer (en l'absence aussi de sucreries qui s'en servent également pour la carbonatation de leurs jus) c'est de s'en servir comme engrais pour les terres argileuses. Mais encore faut-il que cette marne soit suffisamment riche en carbonate de chaux. Je conseille donc à Pierre de faire analyser la sienne. Si elle contient 30 % de carbonate, elle fait le meilleur engrais pour rendre plus fertiles les terres argileuses. Il faut la mélanger avec les engrais des animaux, dans une proportion plus ou moins forte suivant que la terre à fumer est plus ou moins argileuse.

Excellent engrais également (en mélange avec de la terre et du fumier très décomposé ou des déchets de laine) pour les arbres fruitiers à noyaux. Les cendres bien fines sont excellentes aussi pour alléger les terres argileuses. Mais si tu n'en trouves pas en assez grande quantité, mon cher Pierre, conserve précieusement celles de ton foyer pour répandre sur tes semis de haricots, de petits pois, après qu'ils sont levés – surtout la cendre de bois, qui est riche en potasse. Peut-être à la gare de Buzy serait-on heureux de se débarrasser des cendres de locomotive, si on veut bien te les donner, cela vaut la peine d'aller les chercher, et de les passer bien fines : cela donnera une grande fertilité à ton potager sans que cela te coûte cher.

Du reste, si tu as acheté « Gressent potager moderne et l'arboriculture fruitière⁶ », tu y trouveras quantité de bons conseils, notamment pages 55 et 124 du potager, et 83 de l'arboriculture en ce qui concerne les amendements du sol et les engrais.



Pardon à tous ceux que ces détails n'intéressent pas ! Il suffit qu'ils puissent être utiles à l'un ou à l'autre pour qu'ils rentrent dans le programme exposé par notre chère et sainte Directrice-

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Vincent_Alfred_Gressent

Fondatrice-Rédactrice en chef⁷ – et par conséquent pour qu'ils trouvent leur place dans notre « Feuille ».

Mais assez parlé d'engrais ! Passons aux nouvelles. Vous demandez des nouvelles de la femme de Maurice Leroy. Impossible de vous en donner : je ne connais absolument pas.

Mais les Jacques et Jeanne Gonzague et Lucie ont assisté au mariage : ils pourront vous en donner. Je crois qu'elle leur a fait bonne impression.

Ma tante Bontemps⁸ ne va pas bien du tout : elle a été administrée⁹ ces jours-ci ; depuis elle s'est plutôt remontée ; mais comme elle enfle, paraît-il, c'est un très mauvais indice. Cette nouvelle ne doit pas vous étonner beaucoup, vous qui avez appris les fiançailles de Marguerite Pinte¹⁰ avec Mr Henri Guenot, jeune tourquennois de 27 ans, dont le père est associé à la maison Réquillart & Guenot – tissus – de beaucoup d'avenir, paraît-il, et que Mgr l'Aumônier Général a tout particulièrement choisi. Chaque fois qu'un mariage se prépare dans la famille, n'est-il pas d'usage que la Tante Bontemps aille plus mal ? Mais il est aussi d'usage qu'elle se maintienne longtemps dans ce plus mal. Aussi n'y aurait-il rien d'étonnant à ce que nous en ayons encore pour une dizaine d'années¹¹. Mais vraiment ! Pour elle et pour son entourage, est-ce à souhaiter ?

Valentine Delame¹² a eu vendredi dernier une petite fille : Marguerite. Tout s'est très bien passé très vite, paraît-il. Mais la petite a la jaunisse. Toutefois, son médecin ne paraît pas inquiet.

Alice et moi avons été passer 3 jours à Paris la semaine dernière. Nous avons vu la Révérende Mère Loup du Sacré Cœur, qui va très bien et est très heureuse. Elle doit prononcer ses vœux à la fin du mois de février prochain et vous invite tous à y assister. Elle est radieuse.

Entre parenthèses, j'approuve absolument ce que Claire dit à propos de la communication du Messenger au Sacré Cœur. Il faut l'éviter ; mais j'approuve aussi complètement ce qu'en dit Cécile : que Marthe lui envoie des résumés ou des extraits.

Nous avons vu aussi l'Abbé Langer, qui vient d'être nommé Premier Vicaire à Ste Marguerite (quartier Faubourg St Antoine). C'est une paroisse importante de 95000 âmes – sur lesquelles peut-être le dixième remplit plus ou moins ses devoirs religieux ! Et dire qu'on

⁷ Cécile

⁸ Marie Dupont épouse Adrien Bontemps, sœur de leur père Pierre Dupont.

⁹ Sous-entendu : on lui a administré l'extrême-onction (Sacrement qui se confère en appliquant les saintes huiles sur un malade en péril de mort.)

¹⁰ Marguerite Pinte est la petite fille de la Tante Marie Bontemps.

¹¹ En effet, elle ne décèdera que le 21 août 1907, 5 années plus tard.

¹² Leur cousine germaine, fille de l'oncle Paul Dupont, Valentine Dupont épouse Maurice Delame Lelièvre. La petite Marguerite leur 5ème enfant est née le 2 octobre 1902.

organise tant de missions lointaines, alors que notre pauvre France aurait tant besoin pour elle-même de missionnaires !

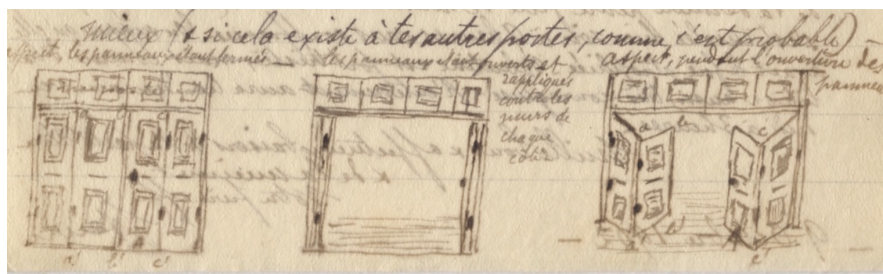
C'est un avancement pour l'Abbé, qui, à son prochain changement sera nommé Curé ! Mais il est désolé d'être envoyé dans une paroisse si lointaine et si payenne (sic) et n'accepte pas les félicitations.

J'adresse à Cécile les feuillets n° I du Messenger contenant les articles de Pierre, Albert, Henri, Marie, Jacques, Gonzague et les numéros II de Pierre, Albert, Henri. Je n'ai pas les autres. Je n'ai pas envoyé plus tôt les n°s I parce qu'ils pesaient 2 ports, plus une enveloppe. Tandis qu'actuellement ils pèsent, joints aux n°s II, et enveloppe comprise exactement 4 ports. Il y a donc en économie à attendre pour les grouper, et c'est ainsi que cela avait été convenu.

En réponse à la question de Cécile pour sa grande salle, je lui conseille de s'adresser à un menuisier, et de lui commander une grande cloison, composée de 4 grandes portes, réunies entr'elles 2 par 2 par des charnières, toutes les portes étant de dimensions égales entr'elles, et se repliant sur elles-mêmes 2 par 2 pour s'appliquer contre le mur lorsqu'on les ouvre pour réunir les deux pièces. C'est cette disposition que nous avons adoptée pour notre petite maison 3 rue Capron et c'était excessivement commode, parce que cela s'ouvre et se ferme instantanément. Voici un petit topo explicatif; mais je réclame l'indulgence, n'étant pas dessinateur.

Pour les panneaux, fais-les le plus possible semblables aux autres portes qui sont dans cette pièce, celles de ton ancien salon par exemple ou celle que tu vas mettre entre ton corridor et ton nouveau salon.

Suivant la hauteur de la pièce, il sera utile de mettre en dessous du plafond une imposte¹³ plus ou moins haute, pour que la cloison ferme mieux (si cela existe à tes autres portes, comme c'est probable).



Aux endroits a, b, c, les panneaux portent des ferrures qui se relèvent et vont se fixer dans l'imposte, de même qu'en a', b', c' des ferrures viennent se fixer dans le plancher, pour assurer la fermeture de la cloison. (comme à St Saulve, par exemple les portes doubles des salons et de

¹³ Partie supérieure (d'une porte, d'une fenêtre).

la gde salle à manger). Et seule la porte A ferme par une serrure, comme une porte ordinaire. Voilà, je pense, ce qu'il y a de plus pratique.

Quant à l'ameublement et aux tentures, je cède la place à plus entendus que moi.

Eh bien ! chers préchis, chers préchas, voilà ma lettre qui a encore 12 pages (ce sont les engrais qui m'ont entraîné). Toutes mes excuses !

Ce que c'est d'être plein de son sujet.... (au figuré, bien entendu !!).

Et je m'aperçois que je vous ai fait un sermon en trois points : le premier, le deuxième et le troisième, comme disait l'autre : 1° félicitations, 2° engrais, 3° réponses et nouvelles. Mais j'aurais été plus heureux si j'avais pu terminer ma lettre hier soir, car je n'aurais pas à vous annoncer, pour finir, la mort de la dernière petite fille de Valentine Delame (à 5 jours) qui s'est envolée hier soir à 9 heures sans souffrances. On suppose qu'elle avait le foie atrophié. Valentine est fort triste, mais comme d'habitude aussi très courageuse. L'enterrement aura lieu demain vendredi à 3 heures.

Mille bons et affectueux baisers de la part d'Alice

et de la mienne.

Votre frère aff.

Henri

9 octobre 1902